

Les personnes œuvrant en milieu agricole

24-247-05W

L'agriculture figure comme l'une des professions à risque en matière de décès par suicide^{1,2,3}. Au Canada, le taux de suicide chez les agriculteurs est estimé à 31,4 pour 100 000 personnes⁴ comparativement à 11,4 pour 100 000 personnes dans la population générale⁵. Au Québec, les rapports des coroners de décès par suicide ne mentionnent pas explicitement l'occupation. Il est donc difficile de connaître avec précision le taux de suicide des agriculteurs et de le comparer avec d'autres groupes populationnels. Toutefois, malgré le manque de données, plusieurs études expliquent cette disproportion au risque suicidaire à partir de caractéristiques propres à cette profession et à son contexte social. À noter que cette littérature porte presque exclusivement sur les hommes étant donné leur grand nombre dans le domaine.

En effet, le milieu agricole comporte de nombreux défis qui rendent les agriculteurs plus susceptibles de développer des troubles anxieux et dépressifs, voire des comportements suicidaires^{1,2,3,4,6,7}. Globalement, les facteurs de stress associés à l'agriculture comprennent les contraintes liées à la gestion administrative, aux longues heures de travail et aux difficultés de conciliation vie familiale et professionnelle, au fardeau de certaines activités agricoles telles que l'acquisition et l'adaptation constantes à une machinerie de fine pointe, et à cela s'ajoute la dépendance aux conditions météorologiques^{1,3,4,6}. Selon une étude, une augmentation de l'indice de sécheresse provoquerait une hausse de 15 % du risque suicidaire⁶. Par ailleurs, le phénomène de la mondialisation et ses implications semblent aussi affecter la

qualité de vie et le bien-être psychosocial des agriculteurs⁴. Citons à titre d'exemple, la fluctuation du marché pour les produits agricoles, la concurrence, l'émergence continue de nouvelles réglementations sur la biosécurité, l'endettement et les préoccupations financières qui en résultent^{4,3,6}.

La réponse des agriculteurs face à ces adversités se caractérise par l'adoption de stratégies d'adaptation à la fois positives et négatives⁷. Les comportements à risque sur le plan physique et mental sont notamment influencés par l'image traditionnelle et stéréotypée de la masculinité, souvent valorisée dans les milieux ruraux^{1,3,7}. Ces idéaux stéréotypés du genre masculin prônent l'indépendance, la résilience, l'autosuffisance, la frénésie au travail et la quête constante de

la réussite^{1,2,3,7}. Une adhésion rigide à de telles valeurs peut induire un double risque : le refus de la demande d'aide et du recours aux services, ainsi que l'adoption de comportements à risque comme le déni des symptômes de stress, l'isolement, l'investissement excessif dans le travail^{1,3,7} et même la consommation excessive d'alcool⁷.

Sur le plan social, les agriculteurs sont de plus en plus affectés par le manque de reconnaissance ou de valorisation de l'agriculture par la population^{8,9}. Les slogans de revendication tels que « Pas d'agriculteurs, pas de nourriture » illustrent leur combat face aux opinions négatives⁷. En effet, les réponses sociales aux enjeux auxquels ils sont confrontés peuvent être à la fois favorables à leur cause ou discriminantes, voire stigmatisantes. Les considérations

négatives vis-à-vis de l'agriculture et des agriculteurs concernent les subventions par l'état, le manque de respect aux droits des animaux et à l'environnement. Sur un plan plus politique, la problématique du suicide chez les agriculteurs est parfois analysée seulement sous l'angle individuel, faisant référence a priori à la capacité d'adaptation individuelle⁷. De telles analyses tendent à restreindre les actions gouvernementales en ce qui concerne la sensibilisation et la priorisation de la santé mentale et du bien-être des agriculteurs ainsi que celui de leur entourage dans les politiques⁷. Il importe alors de prendre en compte ces aspects sociaux, car « la non-reconnaissance de leur travail fait partie des éléments pouvant contribuer aux dépressions et aux conduites suicidaires des agriculteurs »¹⁰.



Pratiques à promouvoir

- **Rester à l'affût de l'apparition de signes de détresse psychologique et de symptômes dépressifs** chez les agriculteurs traversant des moments difficiles. Porter une attention aux manifestations plus souvent associées au genre masculin de la dépression : automédication par l'abus d'alcool ou de drogue, douleurs physiques, augmentation des conflits interpersonnels, perte d'intérêt ou surinvestissement dans le travail ou dans les activités sociales, irritabilité, retrait social, etc.¹¹.
- **Montrer une vigilance accrue en cas de difficultés financières ou de transitions difficiles** (ex. : transfert de ferme, naissance d'enfant et réorganisation du temps, non-acceptation de la retraite).
- **Travailler en étroite collaboration** avec des partenaires du réseau de la santé et des services sociaux, du milieu communautaire, et autres organismes qui sont connus des communautés agricoles et qui ont leur confiance afin de maximiser le repérage, l'intervention et le suivi^{1,7}.

- **Valoriser la reconnaissance sociale des agriculteurs et leur contribution majeure à l'ensemble de la société**, notamment comme pourvoyeur d'aliments. En appréciant à sa juste valeur leur apport, cela pourrait aider à défaire les préjugés et appréhensions que certains d'entre eux entretiennent vis-à-vis du système de santé et de services sociaux^{7,9}.
- **Lutter contre la stigmatisation** en mettant en place des activités pour favoriser le développement de leur estime de soi et renforcer leur sentiment de dignité et fierté par rapport à leur travail^{1,7}.
- **Sensibiliser les agriculteurs sur les méfaits de la consommation excessive d'alcool** et promouvoir les programmes de thérapies cognitives comme la gestion des émotions et la résolution de problème.

Valoriser la reconnaissance sociale des agriculteurs et leur contribution majeure à l'ensemble de la société.

Les hommes connaissent généralement peu ou pas les services psychosociaux¹².

Voici quelques recommandations :

- **Favoriser des stratégies de prévention de type proactif** au lieu d'attendre qu'ils viennent consulter de leur propre gré. À ce propos, la mise en place de prestations de services virtuels serait une option prometteuse afin de rejoindre, par exemple, ceux qui se conforment à la masculinité traditionnelle, hésitant ou refusant ainsi de rechercher de l'aide en personne¹¹.
- **Opter pour des interventions de proximité**, par exemple dans les fermes, pour ceux résidant en zones éloignées ou ne pouvant se libérer de leur tâche quotidienne pour se rendre à un point de service.
- Promouvoir la santé mentale, les sensibiliser à l'apparition de symptômes de dépression tout en valorisant la demande d'aide comme un acte de courage. **Susciter leur adhésion en utilisant des slogans qui vont dans le sens de « Demander de l'aide, c'est fort »**¹¹.
- **Augmenter la littératie en santé mentale** afin de permettre une meilleure reconnaissance des troubles anxieux et dépressifs et une utilisation adéquate des informations relatives à la santé dans une perspective de prévention et d'autogestion efficace de la santé¹.
- **Impliquer les proches autant que possible**, considérant les interrelations entre les sphères individuelle, professionnelle et familiale.¹
- **Limiter temporairement l'accès aux pesticides et aux armes à feu**, notamment auprès de ceux qui vivent une crise suicidaire.

Réalisation

L'Équipe des projets nationaux en transfert des connaissances de l'Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux (IUPLSSS) du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de l'Estrie - Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) a conçu les fiches « Prévenir le suicide - besoins et réalités de groupes spécifiques » dans le cadre de la Politique gouvernementale de prévention en santé. Elles contribuent également à la mise en œuvre de la Stratégie nationale de prévention du suicide 2022-2026 « Rallumer l'espoir ».

Rédaction principale

Medjine Léonard, IUPLSSS, CIUSSS de l'Estrie - CHUS

Consultation

Philippe Roy, École de travail social de l'Université de Sherbrooke

Direction artistique et design graphique

ouiflo.ca : Noémie Ledoux et Marie-Anne C. Duplessis

Les fiches « Prévenir le suicide - besoins et réalités de groupes spécifiques » présentent une synthèse de l'information sur les besoins et les réalités de groupes spécifiques en matière de prévention du suicide.

Elles s'ajoutent aux différents outils et formations développés par le ministère de la Santé et des Services sociaux et ses mandataires pour favoriser la prévention du suicide au Québec. Les professionnels et intervenants sont d'ailleurs encouragés à suivre la formation « *Prévenir le suicide chez les personnes de 14 ans et plus : susciter l'espoir et estimer le danger* »* pour organiser leurs interventions en fonction d'un processus clinique structurant en prévention du suicide.

L'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) publie annuellement des données sur les comportements suicidaires au Québec. Elles sont disponibles à l'adresse suivante : <https://www.inspq.qc.ca/publications/sujets/suicide>. Les différents acteurs en prévention du suicide sont invités à s'y référer.

Il est à noter que la présente fiche ne se substitue pas au jugement clinique des intervenants. Ce jugement doit s'exercer au moment de recourir aux pratiques présentées dans cette fiche, et ce, dans l'optique d'en arriver à une prise de décision éclairée pour intervenir auprès d'une personne qui pense au suicide ainsi qu'auprès de son entourage.

* La formation est accessible via l'Environnement numérique d'apprentissage pour les intervenants des établissements du réseau de la santé et des services sociaux et via la plateforme FCP-Partenaires pour les intervenants des organismes et partenaires.

Bibliographie

- Roy, P. et Knežević Hočevar, D. (2019). Listening to a silent crisis: men's suicide in rural and farming communities of Slovenia. *Croatian Journal of Social Policy*, 26(2), 241-253.
- Department for Environment Food and Rural Affairs. (2010). Statistics digest 2008. Available at <https://webarchive.nationalarchives.gov.uk/20100713211922/http://www.defra.gov.uk/>
- Santos, E., Queiroz, P. R., Nunes, A., Vedana, K. et Barbosa, I. R. (2021). Factors Associated with Suicidal Behavior in Farmers: A Systematic Review. *International journal of environmental research and public health*, 18(12), 6522.
- Beauregard, N., Demers, A. et Marchand, A. (2014). La santé mentale des agriculteurs, une situation complexe. *Quintessence*. 6. 1-2.
- Levesque, P., Mishara, B. et Perron, P. A. (2021). Le suicide au Québec : 1981 à 2018 — Mise à jour 2021. Québec, Bureau d'information et d'études en santé des populations, Institut national de santé publique du Québec. 51 pages.
- Hanigan, I.C., Butler, C.D., Kocic, P.N. et Hutchinson, M.F. Suicide and drought in New South Wales, Australia, 1970-2007. *Proceedings of the National Academy of Sciences*. 109(35). 13950-13955.
- Roy, P. et Duplessis-Brochu, É. et Tremblay, G. (2019). Responses To Adversity Faced By Farming Men: A Gender-Transformative Analysis. *International Journal of Child, Youth and Family Studies*. 10. 49-69.
- Rousseau G. (2010). *Analyse de l'isolement social, de la sociabilité et de la qualité du soutien social chez les jeunes agriculteurs québécois*. [mémoire, Université Laval].
- Lafleur G. (2021). *Facteurs de risque et protection de la santé mentale et des conduites suicidaires des agriculteurs Québécois et Suisses Romands : une étude par méthodes mixtes*. [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal].
- Salmona (2003) cité dans Lafleur (2021). *Facteurs de risque et protection de la santé mentale et des conduites suicidaires des agriculteurs Québécois et Suisses Romands : une étude par méthodes mixtes*. [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal].
- Roy, P. et Tremblay, G. (2012). La dépression masculine : une approche mieux ciblée. *Quintessence*, 4(1), 1-2.
- Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes. (12 novembre 2018). Faits saillants du sondage sur la demande d'aide des hommes. http://www.rpsbeh.com/uploads/4/5/8/0/45803375/ppt_webinaire_rpsbeh_jhmg.pdf